

ANALYSE DES DYNAMIQUES DE CROISSANCE URBAINE DANS LE DÉPARTEMENT DE PYRÉNÉES-ATLANTIQUES ET LE SUD DES LANDES

PRÉAMBULE

Depuis les années 1960, la croissance urbaine s'est fortement concentrée dans les communes périurbaines. Elles constituent aujourd'hui, avec les villes autour desquelles elles gravitent, les territoires les plus peuplés puisque près des trois quarts de la population française y vit.

Néanmoins, résumer la croissance urbaine à ce seul phénomène serait réducteur. Elle structure le fonctionnement des territoires et ses dynamiques dessinent les bassins de vie de demain. Pour le département des Pyrénées-Atlantiques et ses proches voisins plusieurs questions se posent : quelles sont les dynamiques de croissances urbaines sur notre territoire ? Peut-on dégager des règles de croissance urbaine ou note-t-on des différences sensibles selon que l'on se situe dans une agglomération, à sa périphérie, ou en milieu rural ? La crise économique de 2008 a-t-elle modifié les choix de localisation des ménages ?

Pour répondre à ces questions, l'AUDAP a développé un Indice Synthétique de Croissance Urbaine (ISCU). Il mesure, à la commune, l'intensité de la relation qui existe entre l'accroissement de la population, l'intensité de la construction et l'évolution des résidences principales. En d'autres termes, l'ISCU synthétise l'attractivité résidentielle des territoires où la construction génère des résidences principales pour accueillir de nouveaux habitants.

La note #25 de l'Observatoire analyse les dynamiques de croissance urbaine pour la période 1999 à 2012 ainsi que pour les sous périodes 1999/2006 et 2007/2012. Elle met notamment en lumière l'impact de la crise économique de 2008 pour nos territoires. ■



Dynamisme de la construction neuve dans le coeur historique de l'Agglomération bayonnaise
Source : AUDAP - 2015

UNE CROISSANCE URBAINE POLARISÉE AUTOUR DES AGGLOMÉRATIONS

Au regard de leur attractivité démographique depuis 1999, les Pyrénées-Atlantiques et le sud des Landes ont connu une forte croissance urbaine. Certains de ces territoires ont connu par ailleurs une dynamique de construction contra-cyclique depuis la crise de 2008 avec un niveau inédit de production de logements. Il apparaît ainsi que sur la période 1999 à 2012, les dynamiques de croissance urbaine du Pays basque et du Béarn se différencient fortement suite à la crise, avec respectivement une fragmentation pour le premier et une extension accrue pour le second.

Les espaces périurbains, réceptacles de la croissance urbaine des années 1999 à 2006

Deux espaces de croissance urbaine sont remarquables entre 1999 et 2006. Le premier englobe le littoral basque ainsi que son arrière pays délimité au nord par Bidache et au sud par Saint-Jean-Pied-de-Port. Le second, en Béarn, s'articule entre la partie nord-ouest et sud-est de l'Agglomération Pau-Pyrénées le long de l'A64. Si les agglomérations sont les pivots de la croissance urbaine, leurs communes centres (Anglet, Bayonne, Biarritz, Pau, et Saint-Jean-de-Luz) en sont exclues. Cette dynamique illustre un phénomène marqué de périurbanisation à une échelle particulièrement large sur la période considérée.

En dehors de ces deux espaces, le reste du département apparaît peu attractif. La permanence y prédomine, même si quelques zones de croissance urbaine contenue se détachent, notamment autour de Saint-Palais, ainsi qu'au sud-est et au nord-est d'Orthez. La vallée d'Ossau est un cas particulier, l'indice étant déformé par le très haut niveau de l'intensité de la construction sur la période.

La crise, révélateur de l'attractivité des territoires ?

La crise de 2008 a modifié ou renforcé certaines dynamiques territoriales à l'œuvre durant la période précédente. Dans le Pays basque, l'espace de croissance urbaine observée s'est fragmenté. Le littoral et surtout l'espace proche du littoral ont connu une forte progression. L'arrière-pays est marqué par deux îlots de croissance : un premier autour de Saint-Jean-Pied-de-Port et un second autour de Saint-Palais qui s'étend de la partie est du Pays d'Hasparren jusqu'à Salies de Béarn. Entre ces deux espaces de croissance urbaine, une diagonale de stabilité apparaît de Bidache à Ixassou.

La fragmentation de l'espace de croissance urbaine au Pays Basque entre 2007 et 2012 traduit potentiellement une rupture structurelle dans la périurbanisation lointaine observée lors de la précédente période. Fait remarquable, les communes littorales d'Anglet, de Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz sont en croissance urbaine sur la période récente, ce qui illustre leur attractivité.

En Béarn, la périurbanisation de l'Agglomération paloise s'accroît. Elle est de plus en plus lointaine, portée notamment par l'ouverture de l'A65 en 2010. Cette périurbanisation concerne principalement la partie nord du Béarn au dessus de l'A64 et comprend le Pays de Nay. *A contrario* les communes centre de l'Agglomération (Billère et Pau) ne connaissent pas de croissance urbaine sur la période.

“ La crise de 2008 a modifié ou renforcé certaines dynamiques territoriales à l'œuvre durant la période 1999 à 2006. Dans le Pays basque, l'espace de croissance urbaine s'est fragmenté. Le littoral et l'espace retro-littoral connaissent une forte progression, mais la continuité spatiale de la croissance urbaine est rompue avec l'arrière pays par une diagonale de stabilité allant de Bidache à Ixassou. (...) ”

Dans le Piémont pyrénéen, Oloron-Sainte-Marie connaît le même sort en tant que commune centre, puisqu'une partie de sa périphérie est en croissance urbaine alors qu'elle même ne l'est pas.

La périurbanisation domine sur le long terme

Sur la longue période, les dynamiques de croissance urbaine traduisent une forte périurbanisation tant autour des agglomérations littorales qu'autour de l'Agglomération de Pau. Un tel constat signifie que les dynamiques de la période 1999 à 2006 ont eu un impact beaucoup plus important que celles entre 2007 et 2012.

En revanche, un changement structurel s'est opéré à partir de 2007. Le phénomène de périurbanisation sur la partie basque se fractionne, alors qu'il se diffuse en Béarn.

Ces dynamiques locales ne sont pas isolées quand elles sont observées à une échelle plus large. D'un côté, la croissance urbaine du littoral basque, particulièrement importante de 1999 à 2012, s'inscrit dans une dynamique étendue incluant le sud des Landes et les territoires autour de l'Agglomération du Grand Dax. De l'autre, la croissance urbaine de la périphérie de l'Agglomération Pau-Pyrénées entre en résonance, d'une part dans les Hautes-Pyrénées, avec la croissance urbaine autour du Grand Tarbes et du Pays de Lourdes et, d'autre part dans les Landes, avec celle observée le long de l'A65.

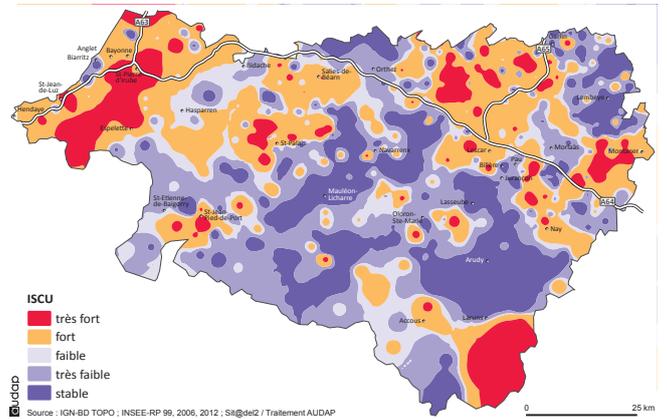
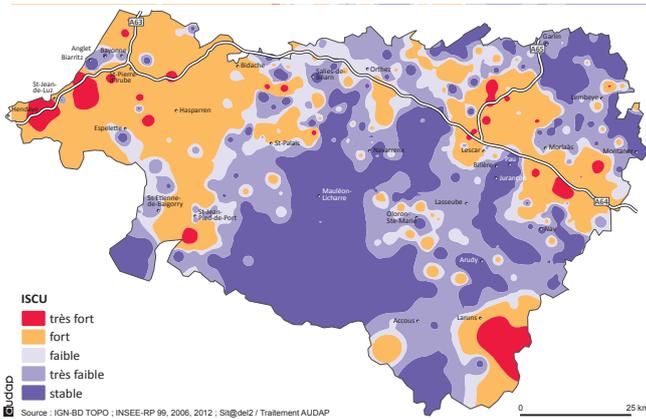
De telles dynamiques ne sont pas neutres pour les territoires. Notamment, si elle sont confortées dans le temps, elles peuvent influencer sur leur fonctionnement et sur les relations qu'ils entretiennent. ■

Dynamiques de croissance urbaine dans le département des Pyrénées-Atlantiques et le sud des Landes

Note de lecture : L'ensemble des classes mesure un phénomène positif ou nul (du bleu au rouge) même si la sémiologie graphique pourrait suggérer que les valeurs bleues sont négatives.

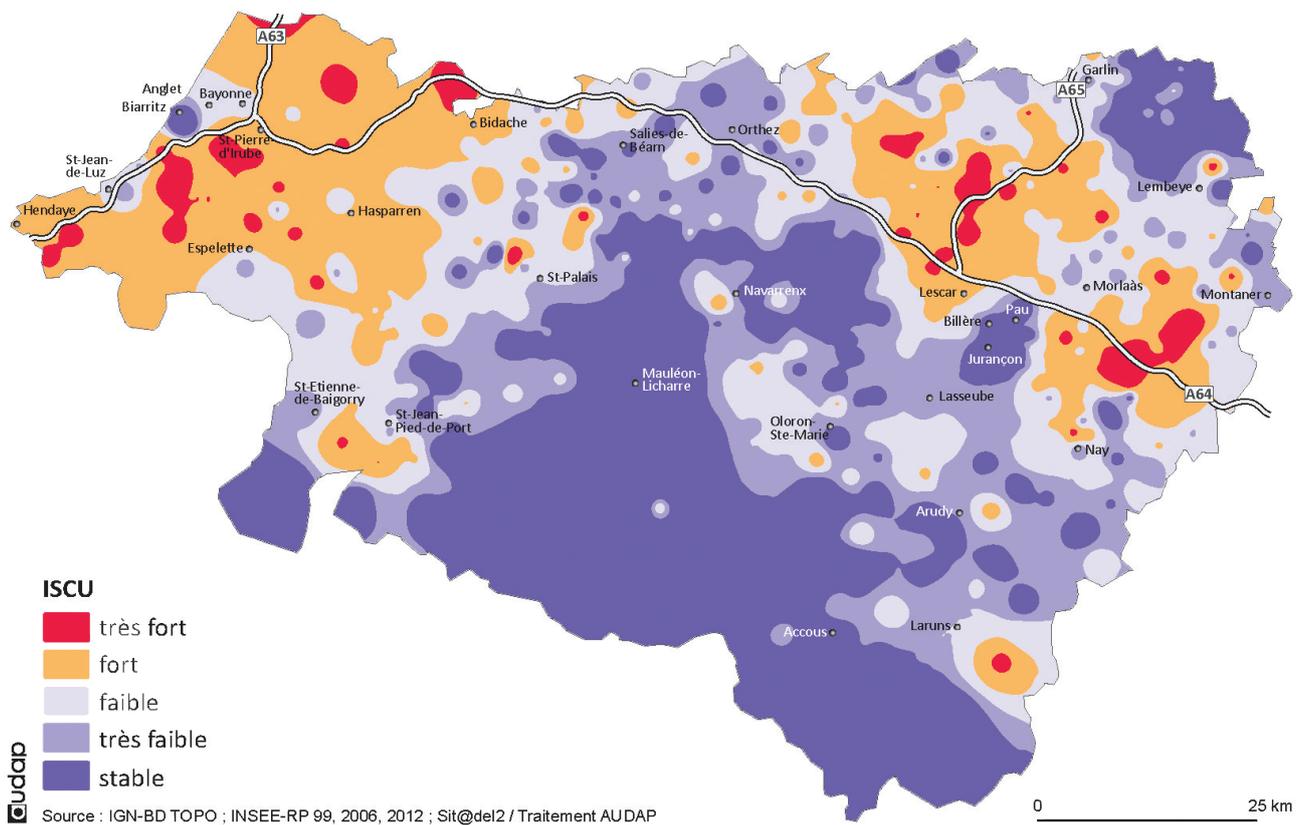
1999 à 2006

2007 à 2012



Sur la longue période, les dynamiques de croissance urbaine traduisent une forte périurbanisation tant autour des agglomérations littorales qu' autour de l'Agglomération de Pau. Un tel constat signifie que les dynamiques de la période 1999 à 2006 ont eu un impact beaucoup plus important que celles entre 2007 et 2012.

1999 à 2012



CALCUL DE L'INDICE DE CROISSANCE URBAINE : MÉTHODE ET PRÉCAUTIONS D'EMPLOI

Pour étudier les dynamiques territoriales, l'Observatoire partenarial des Pyrénées-Atlantiques et du sud des Landes met à disposition de ses adhérents des indicateurs basés sur une seule variable (population, construction, emploi, etc.). Or, pour avoir une vision globale des évolutions d'un territoire, il est nécessaire de croiser plusieurs indicateurs de différentes variables. L'indice synthétique de croissance urbaine (ISCU) agrège en un seul indicateur l'information contenue dans plusieurs variables. Complicé dans sa mise en oeuvre, il facilite néanmoins le processus d'analyse et donne en un instant T pour une période donnée une photographie de la transformation urbaine d'un territoire.

L'ISCU : une méthode complexe pour un rendu simplifié

L'indice synthétique de croissance urbaine est calculé à l'aide d'une méthode d'analyse des données : l'ACP ou Analyse en Composantes Principales. Adaptée aux besoins de l'Agence la méthode traditionnelle de l'ACP a été étendue. Elle permet de mesurer la corrélation entre l'intensité de la construction, l'évolution des résidences principales et la croissance démographique, et prend en compte la dimension spatiale du phénomène. Ainsi, la corrélation entre les trois variables pour une commune sera d'autant plus forte que ce sera également le cas pour les communes voisines. In fine l'ISCU traduit l'intensité de la corrélation qui existe entre les variables retenues.

L'ISCU : un indice plus qualitatif que quantitatif

De par sa construction, l'ISCU ne tient pas compte de l'effet taille. Il est un indice relatif qui indique où se concentre la croissance

urbaine qu'il convient de lire comme un indice plus qualitatif que quantitatif. En effet, si deux communes de taille démographique différente ont le même ISCU, les volumes ne sont pas les mêmes. L'ISCU ne peut pas être comparé entre deux périodes. Pour connaître l'effet global, il convient de recalculer les deux périodes cumulées. De même, l'ISCU ne peut pas être comparé à deux échelles différentes. En effet, d'une échelle fine à large, le nombre d'observations peut varier et les dynamiques être légèrement différentes.

Mise à disposition des cartes sur le site web de l'Obs'64

Un jeu de cartes de l'ISCU pour les périodes 1999 à 2006, 2007 à 2012, et 1999 à 2012 est disponible en téléchargement sur le site de l'Observatoire partenarial à l'échelle du département des Pyrénées-Atlantiques, du sud des Landes et de la grande région "Aquitaine". ■



Petite caserne
2 allée des platanes - BP 628
64106 Bayonne Cedex
Tél. 05 59 46 50 10

4 rue Henri IV - Porte J
64000 Pau
Tél. 05 33 64 00 30

Fax. 05 59 46 50 30
contact@audap.org

www.audap.org

Les membres de droit de l'Agence d'urbanisme Atlantique & Pyrénées



A RETENIR

ISCU

Indice Synthétique de Croissance Urbaine

Forte périurbanisation

entre 1999 et 2012 autour des agglomérations littorales et de l'Agglomération paloise

www.observatoire-64.org

Retrouvez les cartes ISCU sur le site Internet de l'Observatoire partenarial des Pyrénées-Atlantiques et du sud des Landes

Contact :

François Bedouet - f.bedouet@audap.org
Alae Baha